

spiritualité et religion

Portrait de Dominique Savio
de Jean-Marie Petitclerc
Salvator, 140 p., 14,80 €



C'est l'un des plus jeunes saints de l'Église catholique que le père Jean-Marie Petitclerc, religieux salésien de Don Bosco et éducateur, nous fait découvrir

avec enthousiasme et simplicité. Il est vrai que c'est une histoire de famille, ou presque : c'est au côté de saint Jean Bosco (1815-1888) que s'est épanoui Dominique Savio (1842-1857). « *Aidez-moi à devenir saint* », demande l'adolescent qui, en ce XIX^e siècle, pense d'abord aux mortifications salvatrices. Don Bosco l'enjoint davantage de vivre au quotidien dans « *une gaieté habituelle et sans éclat* ». Celui que l'auteur appelle « *l'apôtre de la récréation* » avait à la fois une grande profondeur spirituelle et une capacité de négociation et d'apaisement, ce qui en fait un modèle pour la jeunesse de tous les temps.

Christophe Henning

coup de cœur

Par Bernadette
de Labarthe



Librairie
La Procure
20, rue Percière
76000 Rouen
laprocure.com

**Rebâtir ou laisser tomber
L'Église au cœur**

de Mgr Bruno Valentin
Éd. de l'Emmanuel, 150 p., 16 €



En mars 2019, Notre-Dame est dévorée par les flammes, les esprits s'enflamment : faut-il rebâtir à l'identique ? Modifier

le bâtiment ? Laisser tel quel ? De cette image forte, l'évêque auxiliaire de Versailles tire une réflexion analogique sur l'Église aujourd'hui secouée par les scandales. S'inspirant du message reçu par François d'Assise invité à « *rebâtir (mon) église en ruine* », il exhorte les chrétiens à renouer leur lien avec l'Église. Par son propos clair et fluide, usant d'images parlantes, s'appuyant sur son expérience concrète, Mgr Valentin nous livre un essai facile à lire qui invite à réfléchir et à agir. C'est à la fois un cri d'alarme et un chant d'amour : ne désespérons pas, agissons !

L'association qui collecte les écrits de sept moines de Tibhirine publie le deuxième tome d'une collection consacrée au cheminement spirituel des bienheureux martyrs. Un recueil qui est à la fois un document et une méditation.

La vie donnée des moines de Tibhirine



Au monastère de Tibhirine, des vêtements des moines, février 2005. Fabien Collini/Cosmos

nous-mêmes ; elle ne trouve son sens qu'en Toi, Seigneur Dieu », écrit en 1987 frère Célestin, jusqu'alors peu cité dans les ouvrages sur Tibhirine, dont sont parvenues toutes les oraisons et prières préparées au fil des temps liturgiques. Ce recueil rend aussi justice à l'un des plus discrets de sept, frère Michel : « *Martyr, c'est un mot ambigu*, écrit-il en 1994, *alors que la menace s'approche du monastère. S'il nous arrive quelque chose – ce que je ne souhaite pas –, nous voulons le vivre ici en solidarité avec tous ces Algériens.* »

L'ouvrage est traversé par ce mystère du martyr que les frères ne cherchent pas et qui, pourtant, est au cœur de leur existence. En 1994, Christian de Chergé axe la méditation du triduum pascal autour du « *martyr de la charité, de l'innocence, de l'espérance* ». En mars 1996, le prieur consacre les chapitres communautaires sur « *le charisme du martyr* ».

« *Ils sont martyrs !* », avait confié Jean-Paul II. « *Dans le cas du martyr, tout s'accomplit dans l'instant, alors que, dans la vie monastique, le don se fait au quotidien et dans la durée* », soulignent en introduction le théologien Gilles Routhier et dom Thomas Georgeon, postulateur des 19 martyrs d'Algérie. Plusieurs tribunes publiées dans *La Croix* à l'annonce de leur mort sont reprises : « *Dans le lourd silence où on les a enfouis, nos frères moines sont les témoins du Ressuscité car, dans leur cœur, il n'y a que l'amour ; dans leur regard, il n'y a que le pardon pour leurs ravisseurs ; dans leurs paroles ou dans le cri de leur silence, il n'y a que l'annonce du Dieu miséricordieux* », écrit alors dom Paul Houix, abbé de Timadeuc. Deux « résonances musulmanes » viennent clore le livre, confiées au leader soufi Cheik Bentounes et à l'écrivaine Karima Berger : « *Leur présence fait désormais partie de l'Algérie, elle n'est pas marquée par les ruines ou les vestiges de monuments, mais par une présence, la plus haute, la plus noble, celle de leur Don infini.* »

Christophe Henning

Heureux ceux qui se donnent
Moines de Tibhirine
Bayard/Cerf/Abbaye de Bellefontaine, 268 p., 24 €

« *S'il m'arrivait un jour, et ce pourrait être aujourd'hui...* » Le testament spirituel de Christian de Chergé est devenu un des plus grands textes spirituels du XX^e siècle. Le prieur de Tibhirine y déploie les fondements d'une vie « *donnée à Dieu et à ce pays* », l'Algérie. Révélé au grand public par le film de Xavier Beauvois *Des hommes et des dieux* (2010), le choix de la communauté trappiste était célébré le 8 décembre 2018, lors de la béatification à Oran des 19 martyrs d'Algérie.

Les frères assassinés en mai 1996 ont laissé de multiples traces : correspondance et homélies bien sûr, mais aussi prières et notes sur le dos d'une enveloppe, en marge d'un bréviaire, d'une image pieuse. Autant de documents qui n'étaient

pas destinés à être publiés, mais qui témoignent aujourd'hui d'un itinéraire à la fois personnel et communautaire.

Très vite, après l'assassinat des moines paraissent les premiers textes. À l'initiative notamment de Bruno Chenu, assomptionniste, un premier recueil est publié (*Sept vies pour Dieu et pour l'Algérie*, Bayard, 1996). Des milliers de documents – de l'ordre de quelque 350 000 feuillets ! – sont aujourd'hui rassemblés à l'abbaye d'Aiguebelle, décryptés, recensés par l'Association pour les écrits des 7 moines de l'Atlas fondée par l'ordre cistercien et les familles des moines. Ce 25 juin paraît le deuxième tome des *Écrits de Tibhirine*, collection de huit : les prochains évoqueront l'hospitalité, la prière, l'eschatologie, l'islam...

Après le premier recueil *Heureux ceux qui espèrent : autobiographies spirituelles* (2018), le deuxième décrit le chemin du martyr qu'a suivi la communauté, consciente du dan-

L'ouvrage est traversé par ce mystère du martyr que les frères ne cherchent pas et qui, pourtant, est au cœur de leur existence.

ger d'une « *vie donnée plus forte que la mort* ». Ce n'est pas seulement durant les deux dernières années sanglantes que les frères mènent cette méditation : « *Présence de la mort. Traditionnellement, c'est une campagne assidue du moine* », confie frère Christian. « *Mourir martyr, ce n'est pas un simple arrêt de vivre. Cela arrive quand on prend le risque d'une vie pleine* », prêche frère Christophe en 1992. « *Notre vie n'est pas à*